ROBERT LOUIS STEVENSON
UNE APOLOGIE DES OISIFS

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Une apologie des oisifs

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS ALLIA

Will du moulin
Virginibus Puerisque

Extrait de la publication

ROBERT LOUIS STEVENSON

Une apologie des oisifs

suivi de

Causerie et causeurs

Traduit de l'anglais par

LAILI DOR

&

MÉLISANDE FITZSIMONS

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IVe

2012

Extrait de la publication

TITRE ORIGINAL

An Apology for Idlers

Une apologie des oisifs a paru pour la première fois dans le *Cornhill Magazine* en 1877. Il fut repris dans le volume *Virginibus Puerisque and other papers*, Londres, Chatto and Windus, 1888.
Les deux parties de *Causerie et causeurs* (*Talk and Talkers*) ont également été d'abord publiées dans le *Cornhill Magazine,* en avril et août 1882, puis reprises dans *Memories and Portraits* (Chatto and Windus, 1887).
© Éditions Allia, Paris, 2001, 2012, pour la traduction française.

Extrait de la publication

UNE APOLOGIE DES OISIFS

> BOSWELL : L'oisiveté engendre l'ennui.
> JOHNSON : Si fait, Monsieur, parce que les autres sont occupés, de sorte que nous manquons de compagnie. Si au contraire nous étions tous oisifs, nous n'éprouverions nulle lassitude ; nous nous divertirions les uns les autres [1].

AUJOURD'HUI, chacun est contraint, sous peine d'être condamné par contumace pour lèse-respectabilité, d'exercer une profession lucrative, et d'y faire preuve d'un zèle proche de l'enthousiasme. La partie adverse se contente de vivre modestement, et préfère profiter du temps ainsi gagné pour observer les autres et prendre du bon temps, mais leurs protestations ont des accents de bravade et de gasconnade. Il ne devrait pourtant pas en être ainsi. Cette prétendue oisiveté, qui ne consiste pas à ne rien faire, mais à faire beaucoup de

1. Boswell, *Life of Johnson*, (26 octobre 1769). (N.d.T.)

Extrait de la publication